

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-702-Denonciation-d-un.html>



# I.D n° 702 : Dénonciation d'un incendiaire

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 13 août 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Je me contenterai aujourd'hui d'un simple signalement. Faute de mieux, même s'il ne me déplaît pas de conserver le plus longtemps possible à la poésie de Julien Starck son mystère,** puisque c'est bien ce caractère-là, d'être à la fois déroutante et familière quasiment anachronique dans son indéniable nouveauté, qui m'a d'abord arrêté. Rien de glorieux sans doute à devoir s'en tenir à cette attitude de lecteur saisi par une merveille trop grande pour lui, telle que me l'ont récemment livrée deux ouvrages : *Les Cinq Sens*, proposé aux éditions du *Corridor bleu*, coutumières décidément de ces surgissements miraculeux, et *L'Hiver*, où des poèmes de Starck accompagnent les illustrations composites et suggestives, fantastiques, de **Jean-Pierre Paraggio**, dans une réalisation confondante de précision des éditions *Les Météores*.

Lequel Paraggio signe également la couverture des *Cinq Sens*, ce qui donne à ces publications quasi simultanées (du moins, pour moi), des allures d'amical complot. D'autant, suis-je tenté d'ajouter et qui ne manquera pas de renforcer cette impression, que ces livres sont arrivés jusqu'à moi sur la recommandation d'Ivar Ch'Vavar, qui excelle à souffler à l'oreille, à suggérer, orienter, le plus souvent avec un étonnant doigté, il faut le reconnaître.

*Les Cinq Sens* me semble une oeuvre centrale, par laquelle, comme tout vrai artiste, Julien Starck s'approprie l'histoire de son art pour la refonder. A elles seules, les citations mis en exergue suggèrent une traversée de l'histoire de la pensée et de la poésie, de Giordano Bruno (dont l'auteur semble être le spécialiste) à Antonin Artaud, en passant par Goethe, Villon et Rimbaud. Composé de petites suites alternant diverses formules d'écriture, en vers et en prose, sur des registres différents, mais avec une égale maîtrise dans chacun de ces parcours, *Les Cinq Sens* nous ramène d'abord à la période baroque avec un *Cycle de Diane avec Orphée*. Mais c'est bien l'aimantation vers le surréalisme qui donne à cette poésie son élan le plus puissant, en cet esprit subversif dont on dit éteint l'incendie, mais dont les feux n'ont de cesse de se rallumer. *Dont l'incendie prélude au feu de joie*, écrit Julien Starck. En effet, au moins le temps des premiers fragments, - dont l'apparent prosaïsme des poèmes en vers sans rime (mais non sans rythme) de *Corps divin* -, sont convoqués les prestiges des *passages*, des rêves et des métamorphoses, le jeu du double et des miroirs :

Léo se bat toujours difficilement  
Surtout dans ses rêves, et lors-  
Qu'il arrive à saisir le bras  
De son adversaire, le barman calculateur,  
C'est un arbre invincible au milieu de la neige

Qu'il tient, sur une pente inclinée  
Plantée de sapins. Derrière chaque tronc  
Une rangée d'hommes. Aussi méfiants  
Et apeurés que des proies. Comme si Léo  
Était une Bête. Or c'est un Loup

Qui surgit dans l'assemblée  
Alors que la panique s'empare des groupes  
D'hommes blottis derrière les sapins,  
Léo s'avance prodigieusement vers la Bête  
tout à fait conscient, tout à fait lui-même

Pour l'étreindre. Le Loup conquis  
Par ce geste de tendresse surhumaine  
Frotte son museau contre le corps de Léo,  
Qui se sent vivre enfin hors de la Ville  
Tandis que partout déjà on crie « Au miracle ! »

La richesse de ces *Cinq Sens* est telle que citer un seul poème (ici *Neige*) sonne comme une décision arbitraire. Et je regrette déjà de ne pouvoir souligner davantage l'évidente proximité de cette poésie avec celle de Rimbaud, lequel par un remarquable retournement temporel, moins discutable qu'il n'y paraît d'abord, devient l'expression suprême du surréalisme. Dans un autre fragment de cette manière d'épopée batailleuse et amoureuse de *Corps Divin*, Léo ne reçoit-il pas *la tâche de Voir* ? Mais je me contenterai ici de mener à bien ma première tâche, celle d'alerter le lecteur. Lisez *Les Cinq Sens*, lisez *L'Hiver*, qui également mériterait de plus longs commentaires, où se retrouvent, pour m'en tenir aux propos de ce billet, aussi bien *la Neige* que *le Feu*.

PS:

**Repères** : Julien Starck : *Les Cinq sens*. [Editions du Corridor Bleu](#) (12 rue Suffren. 97410 - St Pierre ). 96 p. 10Euros

Du même auteur & de Jean-Pierre Paraggio (Illustrats) : [L'Hiver](#). Editions Les Météores (6 place Auger Gaillard, 81800 - Rabastens). 56 p. 15Euros.